

Veux-tu vraiment savoir ce que Dieu n'aime pas en toi ? - Ivan Carluer

Ivan Carluer • 16 juin 2024 • Identité, Grâce • Matthieu 20, Romains

DANS CE MESSAGE

Ce message répond à une tension profonde que beaucoup vivent sans toujours la formuler clairement : le sentiment d'injustice, de frustration ou de décalage entre ce que nous attendons de Dieu et ce que nous recevons réellement.

Ivan Carluer explore cette difficulté en s'appuyant sur la parabole des ouvriers de la vigne (Matthieu 20), où des ouvriers embauchés à différentes heures reçoivent le même salaire, provoquant la colère de ceux qui ont travaillé toute la journée. Cette parabole illustre une réalité spirituelle : la mentalité humaine, souvent marquée par la comparaison, le jugement et l'attente d'une récompense proportionnelle à l'effort, est en décalage avec la mentalité divine, qui est fondée sur la grâce, la bonté et l'amour inconditionnel. Le message invite à un changement radical de regard, d'abord sur soi-même, en reconnaissant ses propres limites, ses insécurités et en acceptant son identité en Christ sans se comparer aux autres.

Ensuite, il appelle à changer son regard sur les autres, en cessant de les juger, de les critiquer ou de nourrir des ressentiments, car ce péché de jugement bloque les bénédictions de Dieu. Enfin, il pousse à changer son regard sur Dieu lui-même, en comprenant que Dieu n'est pas un patron qui rémunère selon un mérite humain, mais un Père aimant qui donne généreusement, sans condition, et qui appelle à vivre dans l'amour et la bienveillance. Ivan Carluer illustre ces points par des exemples concrets, personnels et bibliques, notamment son propre combat contre le jugement et la jalousie, ainsi que la nécessité d'appliquer le commandement de Jésus d'aimer les autres comme Lui nous a aimés.

Ce message s'adresse à ceux qui se sentent frustrés, dévalorisés, en colère ou en compétition spirituelle, et leur propose une voie de libération par la transformation du cœur, en alignant leur mentalité sur celle du Royaume de Dieu. Il souligne que cette transformation est indispensable pour débloquer les bénédictions divines et vivre pleinement la relation d'amitié avec Dieu, fondée sur l'amour et non sur le mérite ou la comparaison.

01 — La parabole des ouvriers de la vigne et la mentalité humaine face à la grâce

Ivan Carluier commence par lire et expliquer la parabole des ouvriers de la vigne (Matthieu 20), où un propriétaire embauche des ouvriers à différentes heures de la journée et leur donne à tous le même salaire. Cette histoire met en lumière la réaction humaine face à une justice perçue comme inégale : les ouvriers embauchés tôt se sentent lésés et manifestent leur mécontentement. Cette parabole illustre la différence entre la mentalité humaine, qui attend une récompense proportionnelle à l'effort fourni, et la mentalité divine, qui est fondée sur la grâce et la bonté gratuite. Le propriétaire, représentant Dieu, rappelle que c'est lui qui décide de donner selon sa volonté, et que sa bonté ne doit pas être regardée d'un mauvais œil. Cette parabole sert de cadre pour aborder la question du jugement, de la comparaison et de la frustration qui bloquent la bénédiction divine.

02 — Les sources de frustration : attentes irréalistes, comparaison et sentiment de déclassement

Ivan détaille trois raisons majeures qui expliquent pourquoi les ouvriers embauchés tôt sont mécontents, et par extension pourquoi beaucoup de croyants vivent des frustrations spirituelles. La première raison est l'attente irréaliste : ils espéraient recevoir davantage que la pièce d'argent convenue, ce qui les expose à la déception. La deuxième raison est la comparaison : en voyant que les derniers arrivés reçoivent la même chose qu'eux, ils se sentent injustement traités. La troisième raison est le sentiment de déclassement, où ils calculent leur salaire à l'heure et se sentent moins valorisés, ce qui engendre colère et jalousie. Ivan illustre ces points par des exemples personnels et des situations concrètes, notamment la jalousie entre églises ou au sein d'une même communauté, et les difficultés à se réjouir du succès des autres. Il souligne que ces frustrations sont liées à une mauvaise gestion de son identité et de sa valeur personnelle.

03 — Changer son regard sur soi-même : reconnaître ses insécurités et s'ancrer en Christ

Le message insiste sur la nécessité de travailler sur son regard intérieur, car la source des frustrations et des jugements vient souvent d'une identité fragile ou mal comprise. Ivan explique que certains se survalorisent, d'autres se sous-valorisent, mais tous doivent apprendre à s'aimer et à se reconnaître tels que Dieu les voit. Il cite l'apôtre Paul qui invite à ne pas avoir une opinion trop haute de soi-même et à cesser de se comparer aux autres. Ce travail intérieur est indispensable pour ne pas laisser les insécurités nourrir la jalousie ou le ressentiment. Dieu veut que chacun découvre sa valeur en Christ, non pas selon les critères humains de mérite ou de comparaison, mais selon l'amour inconditionnel du Père.

04 — Changer son regard sur les autres : abandonner le jugement et cultiver la bienveillance

Ivan met en garde contre le péché du jugement, qui est la cause principale du blocage des bénédictions dans la vie des croyants. Il rappelle que juger les autres avec méchanceté, critique ou malveillance est incompatible avec la nature de Dieu, qui est bonté et amour. Il partage son propre combat contre le jugement, notamment envers d'autres pasteurs, et comment il a dû apprendre à faire taire ce regard critique. Le message exhorte à adopter une attitude de tolérance zéro envers les critiques personnelles et à regarder les autres avec bienveillance, en soupçonnant le bien plutôt que le mal. Cette posture est présentée comme une clé pour recevoir la bénédiction divine et vivre dans l'harmonie avec le Père céleste.

05 — Changer son regard sur Dieu : comprendre la nature de Dieu comme Père et ami, non comme patron

Enfin, Ivan invite à revoir son regard sur Dieu lui-même. Beaucoup vivent leur relation avec Dieu comme une relation de serviteur à patron, où la bénédiction serait une récompense méritée. Or, la parabole montre que Dieu est un Père qui donne librement et qui appelle ses enfants à une relation d'amitié. Le propriétaire de la vigne appelle l'ouvrier de la première heure « mon ami », soulignant la proximité et l'amour qui transcendent la simple relation de travail. Ivan insiste sur le fait que Dieu aime chacun d'une manière incroyable, indépendamment des mérites humains, et que cette compréhension doit transformer notre manière de vivre la foi. Il rappelle le commandement de Jésus d'aimer les autres comme Lui nous a aimés, ce qui est la marque des vrais disciples et la voie pour débloquent les bénédictions.